



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Fiche de capitalisation

Développer l'école du dehors à l'échelle d'un département : coopération, facilitation, expérimentation

Office Central de la Coopération à l'Ecole (Territoire de Belfort)



Résumé

Motivés pour développer et échanger sur les pratiques pédagogiques de l'école du dehors, plusieurs acteurs associatifs et publics du Territoire de Belfort se sont regroupés en collectif. A travers le témoignage de sa coordinatrice, la fiche retrace le démarrage, l'activité, la structuration progressive et l'élargissement du collectif depuis 2019. La capitalisation a paru intéressante, tant en raison du sujet (l'école du dehors touchant à de nombreux déterminants de la santé), que des méthodes (par des pratiques pédagogiques expérientielles) ou la dynamique du collectif (qui trouve un équilibre entre ouverture, structuration et pratiques informelles).

Question de capitalisation abordée dans cette fiche : quelles sont les conditions d'émergence, de structuration et d'animation d'une dynamique départementale des acteurs impliqués dans la pratique de l'école du dehors ?

Carte d'identité de l'intervention

| | |
|------------------------|---|
| Intervention | Développer l'école du dehors à l'échelle d'un département : coopération, facilitation, expérimentation |
| Porteur | Office Central de la Coopération à l'Ecole (Territoire de Belfort) |
| Thématique | Une seule santé / Déterminants de la santé |
| Population cible | Adultes intervenants auprès d'enfants (enseignants, animateurs) |
| Dates du projet | 2019-2025 |
| Milieu d'intervention | Education Nationale |
| Région | Bourgogne Franche-Comté |
| Niveau géographique | Départemental |
| Principaux partenaires | Maison départementale de l'environnement ; Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale ; Ligue de Protection des Oiseaux ; Réseau GRAINE BFC |
| Finalité | Favoriser le développement des pratiques de l'école du dehors à l'échelle d'un département |
| Objectifs | <ul style="list-style-type: none"> - expérimenter les pratiques de l'école du dehors - accompagner les enseignant-e-s intéressé-e-s par ces pratiques - animer des échanges de pratiques - former à ces pratiques |
| Stratégies mobilisées | <ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation - Expérimentation - Plaidoyer - Preuve par l'action - Développement raisonné |
| Contributeur.trice | <p>Valérie Foucher</p> <p>Animatrice pédagogique – OCCE 90</p> <p>valerie.foucher@ac-besancon.fr</p> <p>https://ad90.occe.coop</p>  |
| Accompagnateur.trice | <p>Guillaume Guthleben</p> <p>Directeur - Agir Ensemble Pour Notre Santé</p> <p>direction@aepns.fr / 03 84 57 30 26</p>  |
| Méthodologie | <ul style="list-style-type: none"> - un entretien de cadrage pour définir la question de capitalisation - un entretien d'explicitation réalisé en présentiel |

Présentation de l'intervention

Présentation de la structure

L'Office Central de la Coopération à l'Ecole (OCCE)¹ a été créé en 1928, sous l'impulsion de membres de l'enseignement et de militants de la coopération, adultes convaincus de la nécessité d'enseigner, dès l'école, les principes et les vertus de la coopération que l'on retrouve dans le fonctionnement de l'économie sociale et solidaire. Parmi ses fondateurs et inspirateurs, on peut citer : Barthélemy Profit, Émile Bugnon et Célestin Freinet. Son action s'organise principalement autour de deux axes : le développement des coopératives scolaires ; l'accompagnement d'équipes enseignantes sur des projets coopératifs.



Un peu d'histoire...

Dans les années 1920, les esprits sont fortement marqués par le premier conflit mondial. Dans ce contexte, l'éducation devient un enjeu politique, que ce soit pour construire un monde de solidarité, de coopération et de paix ou, au contraire, pour en faire l'instrument d'idéologies totalitaires et de manipulation des masses.

C'est dans ce contexte qu'émerge le mouvement dit de l'Education Nouvelle, autour d'intellectuels comme John Dewey, Jean Piaget ou Maria Montessori.

Son développement a beaucoup fait débat, tant sur ses finalités (certains souhaitant l'utiliser pour l'éducation morale des élèves, d'autres pour favoriser une socialisation émancipatrice) que sur ses modalités (dirigée ou non-dirigée).

Pour structurer et appuyer son développement, le mouvement s'appuie sur une Ligue internationale pour l'Éducation Nouvelle (LIEN). A cette époque, beaucoup d'intellectuels font le pari que l'internationalisation des échanges et des idées peut être un rempart contre la guerre. Ils organisent de nombreux congrès pour débattre des conceptions, identifier des points de convergence et structurer progressivement le mouvement. A l'opposé des courants idéologiques réactionnaires qui émergent alors, l'Education Nouvelle défend ardemment la coopération et la recherche de consensus, ce à quoi servent les nombreux congrès organisés par Ligue internationale dans ces années-là.

En France, le mouvement est attaché dès le départ à une logique d'action-recherche qui articule deux principes forts :

- **la nécessité de la réflexivité** : chaque expérience pédagogique a besoin d'être intégrée grâce à un processus de réflexivité qui aide les élèves à comprendre ce qu'ils ont vécu et ainsi à être pleinement acteurs de leur apprentissage. Pour y aider, est créé en 1922, le Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN), branche française de cette ligue internationale, axé sur la recherche, l'étude et la formation autour de ces pédagogies. Il existe depuis plus d'un siècle et est toujours actif.
- **le primat de l'action** : les innovations pédagogiques doivent se vivre et la priorité est d'abord de permettre leur réalisation. Pour y aider, est créé en 1928, l'Office Central de la Coopération à l'Ecole, structure support qui facilite la concrétisation des projets pédagogiques (les coopératives scolaires permettant de réunir des moyens financiers) et contribue à diffuser des pratiques de coopération au sein de l'Education Nationale (les enseignants pouvant être accompagnés dans la mise en place de leurs projets).

Aller plus loin : Antoine SAVOYE, Emmanuelle GUEY. La coopération scolaire selon Barthélemy Profit, une composante de l'Education nouvelle ? *Recherche & Education*, mars 2011, pp. 41-51 > [lien](#)

¹ Site national de l'Office Central pour la Coopération à l'École : <https://www2.occe.coop>

L'OCCE est organisé en une fédération nationale qui s'appuie sur des associations départementales. Elle est reconnue d'utilité publique et agréée au titre des associations complémentaires de l'école par le ministère de l'Education. A ce titre, les associations départementales sont impliquées depuis 2016 dans le déploiement d'actions favorisant **les compétences psychosociales**² des élèves, dans les établissements scolaires.



La santé à l'école

Dans les 2010, l'Education nationale structure de manière importante son implication dans des actions de promotion de la santé et de prévention en direction des élèves. Cela se traduit notamment par :

- un [parcours éducatif santé pour tous les élèves](#) (déployé à partir de 2016) qui inclut des actions favorisant le développement de compétences psychosociales ;
- une [démarche École promotrice de santé](#) (déployée à partir de 2020) qui s'appuie sur les conceptions et recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Le Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA) semble avoir joué un rôle déterminant dans ces décisions de politiques publiques, notamment [un chapitre du rapport de 2015](#) qui montre des liens évidents entre le bien-être des élèves et leur réussite scolaire.

Il est intéressant de noter que [vademecum de la démarche École promotrice de santé](#) précise que « la contribution de chaque enseignant et de chaque personnel éducatif à l'éducation à la santé s'inscrit donc légitimement dans le cadre défini de sa pratique professionnelle ».

Les associations départementales de l'OCCE sont, en majorité, de petites structures composées d'un-e salarié-e privé-e (ou deux) et d'un animateur-trice départemental-e, détaché-e de l'Education Nationale ou de droit privé. L'OCCE du Territoire de Belfort³ fonctionne avec un conseil d'administration et deux salariées à mi-temps, une animatrice, en détachement de son poste d'enseignante de l'Education Nationale et une secrétaire.

Il s'est investi depuis 2019 sur la thématique de **l'école du dehors**, « **une pratique d'enseignement régulière qui s'exerce en pleine nature**, en zones rurales ou urbaines, de la **maternelle au lycée** »⁴.

² Source : Santé publique France (2021), *Les compétences psychosociales : état des connaissances scientifiques et théoriques*, p. 57 > [lien](#)

³ Site de l'OCCE 90 : <https://ad90.occe.coop/>

⁴ Source : <https://www.reseau-canope.fr/actualites/article/la-classe-dehors-decryptage>

L'école du dehors

C'est « une pratique d'enseignement qui se fait de manière régulière dans l'espace naturel et culturel proche de la classe (dans l'enceinte de l'école ou en dehors), de manière interdisciplinaire et en travaillant l'ensemble des domaines d'apprentissage de l'école »¹.

Cette pratique pédagogique, largement inspirée par l'Education Nouvelle (notamment Montessori et Freinet), propose des *expériences à vivre*, faisant le pari que la dimension sensorielle et la coopération entre élèves renforcent les apprentissages, l'éveil et la curiosité, l'intelligence collective et la sociabilité.

Ses promoteurs mettent en avant au moins « [5 raisons essentielles pour enseigner dehors](#) » : 1. Enseigner dehors est bon pour la santé ; 2. Enseigner dehors permet de travailler les compétences-clés de la vie au XXI^e siècle : créativité, collaboration, esprit critique, communication ; 3. Enseigner dehors aide à la gestion du stress et renforce l'estime de soi ; 4. Enseigner dehors permet d'atteindre de meilleurs résultats en langues, mathématiques et sciences qu'un enseignement en salle ; 5. Enseigner dehors reconnecte les élèves à leur environnement proche et rééquilibre le trop-virtuel.

Principaux éléments saillants

Point de départ / Émergence du projet

En 2019, plusieurs acteurs du Territoire de Belfort, intéressés par le principe de l'école du dehors participent à une journée du Groupe régional d'accompagnement et d'initiation à la nature et à l'environnement (GRAINE Bourgogne Franche-Comté) sur ce thème : une enseignante d'école élémentaire, une animatrice de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole du Territoire de Belfort, le directeur de la Maison Départementale de l'Environnement. Enthousiastes et convaincus, ils partagent l'idée qu'il y a « quelque chose à faire ». Ils sont rejoints par trois enseignantes et un conseiller pédagogique. Ensemble, ils s'organisent pour favoriser le développement de l'école du dehors à l'échelle du département.

Trois axes de réflexion émergent assez rapidement :

- Accompagner la mise en place de projets en milieu scolaire : comment accompagner les enseignants qui souhaitent intégrer une part d'école dehors dans leur pratique éducative ? comment faire découvrir cette modalité pédagogique aux enseignants qui ne la connaissent pas ?
- Développer un collectif d'acteurs impliqués : comment s'appuyer sur des acteurs rompus à une pédagogie sur les questions d'environnement ? comment animer une dynamique locale qui nourrisse les partenaires et entraîne un mouvement vertueux ?
- Mobiliser et associer les parents : comment expliquer aux parents la démarche pédagogique et les bénéfices de l'école du dehors ? comment les associer à une logique de co-éducation ? comment leur permettre de faire des liens dans les échanges avec leurs enfants ?

À ce stade, il ne s'agit pas d'un projet au sens d'un programme ou d'un déroulé précis, mais plutôt d'une direction à prendre et d'idées concrètes pour agir. Les professionnels sentent un potentiel d'actions à initier et sont motivés pour y travailler.

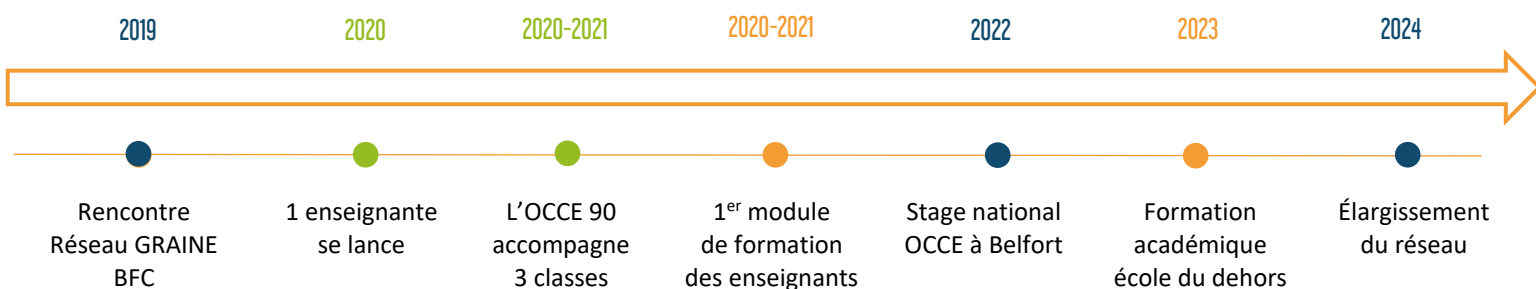


Exemple d'une pratique de l'école du dehors aux multiples effets

Pour des enfants de petite section de maternelle : apprendre à marcher progressivement puis régulièrement un kilomètre. Des bénéfices sont observables dans de multiples domaines : bascule du bassin ; apprentissage de la propreté ; autonomie pour se vêtir et se dévêtir ; apprentissage des saisons ; éveil de la curiosité ; développement du sens de l'observation ; mémoire plus précise des apprentissages et de l'expérience vécue en extérieur. L'enseignant ne préjuge pas au départ des effets, mais travaille à partir du retour des enfants pour proposer des expériences qui font sens et répondent aux attentes qui émerge petit à petit.

Le fil du projet

- des rencontres déterminantes fédèrent des acteurs en un réseau qui s'élargit et se structure
- quelques enseignants pratiquent l'école du dehors et partagent des retours d'expérience
- les enseignements qui en sont tirés alimentent une formation académique



Élaboration du projet

Par *projet*, il faut plutôt entendre ici une *dynamique* qui se crée autour d'*actions concrètes*.

L'accompagnement de personnels enseignants dans la mise en place de l'école du dehors

L'association est connue comme une ressource pédagogique départementale. Son animatrice est sollicitée par trois enseignantes pour accompagner le démarrage des premières actions pédagogiques de l'école du dehors. Sa présence facilite l'échange, la prise de recul, ainsi que l'analyse croisée des observations et des pratiques.

J'ai suivi une formation avec le GRAINE Franche-Comté, ce qui m'a permis d'accompagner 3 classes sur année, avec un outil commun d'observation. Deux enseignantes étant dans la même école, c'était d'autant plus riche parce qu'elles pouvaient vraiment partager ce qu'elles découvraient.

Valérie FOUCHER, animatrice pédagogique, OCCE 90

La dynamique de réseau

À travers la réunion régulière des membres fondateurs du collectif autour d'échanges de pratiques. Les mercredis matin (hors temps scolaire), un-e enseignant déjà impliqué-e se porte volontaire pour accueillir les membres du collectif et propose aux participants de vivre une expérience concrète de l'école du dehors, *en situation d'élèves*. C'est l'occasion d'éprouver directement la pédagogie et de nourrir les échanges à partir de ce qui a été ressenti.

L'animatrice de l'OCCE 90 saisit par ailleurs l'opportunité d'organiser le premier stage national sur l'école du dehors en 2022 à Belfort, donnant un écho national à la démarche, apportant reconnaissance et valorisation aux acteurs locaux qui se trouvent confortés dans leur implication.

Déploiement de modules de formation

Deux conseillers pédagogiques soutiennent les expérimentations des enseignants et impulsent la mise en place de modules de formation sur l'école du dehors, portés par l'Education Nationale et proposés aux enseignants volontaires.

Progressivement, l'animatrice de l'OCCE 90 endosse un rôle de coordinatrice du collectif départemental.

Principaux acteurs

Le tableau qui suit donne à voir une photographie du collectif à 6 ans d'intervalle :

| | Le collectif en 2019 | Le collectif en 2025 |
|---------------------------------|--|---|
| Structures porteuses | OCCE 90 / MDE 90 | OCCE 90 / MDE 90 / LPO 90 |
| Personnes | 4 enseignantes 1 conseiller pédagogique | Des enseignant·e·s 1 conseillère pédagogique |
| Structure ressource | GRAINE BFC | GRAINE BFC |
| Appui institutionnel | | DSDEN 90 |
| Implications ponctuelles | | Association belfortaine de protection de la nature ; balades d'hier et d'aujourd'hui ; les papilles en balade ; rouge gazon |

- **OCCE 90 (Office Central de la Coopération à l'Ecole du Territoire de Belfort)** : à l'initiative du collectif, il en a assuré la coordination jusqu'en 2025. Le réseau national des offices a contribué à faire « caisse de résonance » de l'initiative locale par l'organisation de stages nationaux.
- **MDE 90 (Maison Départementale de l'Environnement du Territoire de Belfort)** : service public local porté par le Conseil Départemental, elle assure notamment le lien entre les enseignants et les acteurs associatifs ayant une expertise sur les questions d'environnement.
- **LPO 90 (Ligue de Protection des Oiseaux du Territoire de Belfort)** : elle bénéficie de son réseau national et prend progressivement une place importante dans le collectif du fait de l'arrivée de salariés qui peuvent accorder du temps aux projets. En 2025, c'est une animatrice de cette association qui reprend la coordination du collectif.
- **GRAINE BFC (Groupe régional d'accompagnement et d'initiation à la nature et à l'environnement)** : il a permis la mise en lien des différents acteurs et posé les bases de connaissances communes. La réflexion qu'il porte ainsi que les méthodes qu'il diffuse sont des références pour le collectif.
- **DSDEN 90 (Direction Départementale des Services de l'Education Nationale du Territoire de Belfort)** : des conseillers pédagogiques, en lien avec le collectif, ont contribué à la reconnaissance institutionnelle par la mise en place de temps de formations pour les enseignants.
- **Les enseignant·e·s** : ceux, volontaires, impliqués dans le travail du collectif ; ceux missionnés par la DSDEN.

Au-delà de ce premier cercle, d'autres acteurs locaux s'impliquent et rejoignent la dynamique du collectif, notamment : des enseignants ayant bénéficié de la formation académique construite par le réseau ; des enseignants à la retraite ; d'autres associations ([association belfortaine de protection de la nature](#) ; [balades d'hier et d'aujourd'hui](#) ; les papilles en balade) ou d'entreprises (par exemple, [rouge gazon](#), une entreprise artisanale de confection à partir de matériaux recyclés).

Partenariats

Les partenariats se sont tissés au fil des rencontres, des opportunités et des projets.

Nous proposons ici de les présenter en deux catégories répondant à des logiques différentes :

Un jeu de réseaux qui nourrit le collectif

Il s'agit là de liens informels qui découlent de rapprochements entre acteurs qui se choisissent par affinité, convergences de vue, complémentarités, opportunité et intérêt à agir de concert. Par le bouche-à-oreille, le croisement des différents réseaux associatifs, les rencontres ou des articles de presse, le collectif est contacté et de nouvelles personnes l'intègrent. Selon le cas, ils viennent pour voir, participent ponctuellement ou s'impliquent plus fortement. Il ne s'agit pas de « partenariats » au sens commun du terme, mais plutôt de « coopérations » dans la mesure où rien de contractuel ne les institue ou ne régule ces relations.

Le collectif tient à l'investissement de personnes (qu'elles soient salariées ou bénévoles, au-delà de la structure, association ou institution qu'elles représentent) et son fonctionnement permet à chacun de trouver sa place.

Des partenariats structurants

Il s'agit ici de relations contractualisées qui marquent aussi des étapes clefs dans le développement du projet (cf. fil du projet présenté plus haut). 3 partenariats se dégagent :

- **OCCE (national) / OCCE 90** : pour l'accueil du premier stage national « apprendre et enseigner dehors », qui s'est tenu en 2022 et qui ont eu des suites puisque d'autres stages nationaux ont été organisés en 2023 dans les Deux-Sèvres et en 2024 dans le Loiret. Un groupe de travail interne à l'OCCE (national) existe désormais.

> **Compétences mobilisées** : capacité à saisir des opportunités ; capacité à s'appuyer sur un réseau national pour légitimer une démarche locale.

- **OCCE 90 / DSDEN 90** : pour l'organisation en 2023 d'une formation académique sur l'école du dehors, sous la forme de deux modules, le premier à destination des enseignants qui pratiquent déjà cette forme de pédagogie, le second pour ceux qui souhaitent se lancer.

> **Compétences mobilisées** : capacité à faire alliance avec l'institution scolaire ; capacité à construire des contenus de formation.

OCCE 90 / LPO 90 : dans l'organisation d'un passage de relai pour la coordination du collectif. Une année de tuilage (2024-2025) permet à l'animatrice de la LPO de prendre la main dans la coordination du collectif, libérant l'animatrice pédagogique de l'OCCE de cette charge.

> **Compétences mobilisées** : capacité à interpellier les partenaires sur la nécessité de dépersonnaliser la fonction de coordination ; capacité à passer le relai au sein du collectif.

Mobilisation du public

Pour la présente fiche, le public est l'ensemble des acteurs, publics ou associatifs, professionnels ou bénévoles, potentiellement intéressés pour s'impliquer dans le développement et le déploiement de l'école du dehors à l'échelle du Territoire de Belfort. Autant dire une très grande diversité de structures et de personnes.

Ce qui caractérise le collectif, c'est de n'avoir pas construit de stratégie particulière pour mobiliser ce public et élargir le réseau, préférant dans un premier temps affiner ses méthodes de travail à partir du premier cercle des personnes mobilisées et déjà convaincues : existence en dehors des institutions ; absence de besoin de financement ; relations non contractualisées ; priorité accordée à l'action ; liberté de décisions.

Pour autant, tous les comptes rendus de travail du collectif ont été mis en ligne au fur et à mesure sur le site de l'OCCE 90⁵, donnant à voir la démarche et signifiant à toute personne intéressée la possibilité de rejoindre la dynamique.

Stratégies de mise en œuvre

Réaliser des actions et le faire savoir : le collectif a su rapidement lancer dans l'action, à l'appui des 4 enseignantes désireuses d'expérimenter l'école du dehors. Les rencontres du collectif pour capitaliser ces premières expériences a donné de la matière pour communiquer en direction de l'Education nationale via les conseillers pédagogiques, afin de faire connaître la démarche, convaincre d'autres enseignants et déclencher l'idée d'une formation académique.

La dynamique collective a préexisté à la recherche de financement : la plupart des premières actions citées plus haut ont pu être réalisées sans financement spécifique, grâce à l'implication de bénévoles. Des financements ont été recherchés dans un deuxième temps pour financer des malles pédagogiques et des intervenants extérieurs rémunérés. Le Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA)⁶ a été sollicité, puis le collectif a répondu à un appel à projet dénommé « Grandir en lien avec la nature » de 4 fondations⁷.

Parti pris d'une démarche non institutionnelle : le collectif est mouvant, ses contours changent, sa gouvernance n'est pas figée, les entrées et sorties sont permanentes. Élément révélateur : le changement de coordination en 2025 (de l'OCCE à la LPO) ne semble poser aucune difficulté de légitimité, d'héritage ou d'identité du collectif. Si les missions de la coordinatrice se sont construites au fur et à mesure sans formalisation, le passage de relai a été l'occasion de discuter et d'explicitier sa place et son rôle.

⁵ <https://ad90.occe.coop/action-pedagogique/education-citoyenne/dispositif-ecole-dehors>

⁶ <https://www.associations.gouv.fr/FDVA.html>

⁷ <https://www.terra-symbiosis.org/vos-projets/proposez-votre-projet>

Compétences et méthodes mobilisées

Un savant mélange entre compétences et méthodes constitue un élément clef de la dynamique observée. Les acteurs cumulent des compétences qui ont réussi à s'imbriquer les unes avec les autres :

Compétences des enseignants pour partager leurs pratiques

Ils acceptent d'accueillir le collectif pour faire vivre des expériences, ont le goût du partage entre pairs. Leur point de vue étayé par l'expérience est essentiel dans les prises de décision du collectif.



Une enseignante a mis plus d'un an pour accueillir le collectif : partager son expérience, c'était aussi accepter d'être observée, potentiellement jugée. Mais quand elle s'est sentie prête, ce qu'elle nous a proposé a été extraordinaire.

Valérie FOUCHER, animatrice pédagogique, OCCE 90

Compétences de l'OCCE pour accompagner les enseignants dans des apprentissages coopératifs

Ces compétences s'appuient sur près d'un siècle d'expériences et de réflexions sur les pratiques coopératives à l'école, afin de développer un cadre favorable aux apprentissages. Le postulat central est qu'un apprentissage est d'autant plus solide qu'il passe par l'expérience et la transmission par les pairs. L'enseignant n'est pas tant le vecteur d'un savoir, mais surtout facilitateur et observateur d'une socialisation et d'apprentissages que des élèves sont capables de produire eux-mêmes. L'animatrice de l'OCCE sert à questionner et construire cette posture pédagogique hybride.



L'enseignant porte beaucoup d'imaginaire et de jugement sur sa pratique, c'est impressionnant. Quand il nous accueille, on ne lui demande pas de justifier sa pratique, juste de montrer comment il fait. On s'enrichit de cette manière-là.

Valérie FOUCHER, animatrice pédagogique, OCCE 90

Compétences des acteurs de l'environnement pour rendre accessibles des savoirs liés à la nature : ces acteurs ont développé des animations et outils extrêmement riches qui constituent autant des ressources mobilisables sur les sujets liés à l'environnement. Dans le collectif, ils apportent une grande variété d'entrées en matières possibles pour des enseignants qui ont souvent besoin d'une expérience simple à mettre en place pour se lancer.

Compétences de la DSDEN à reconnaître et valoriser une initiative associative sans l'instrumentaliser : l'implication de deux conseillers pédagogiques a permis que le jeu institutionnel s'articule avec la logique informelle du collectif. Un premier conseiller pédagogique a convaincu la DSDEN de tester une formation à l'école du dehors, une seconde a coconstruit et animé les formations avec l'OCCE 90.

Le collectif se trouve à la croisée d'approches méthodologiques très complémentaires : celles de l'éducation nationale, celles de la coopération, celles de l'éducation à l'environnement, celles de l'éducation populaire.



Exemple de méthode : l'entraînement mental

Le collectif a notamment repris à son compte [la méthode de « l'entraînement mental »](#), développée par Joffre DUMAZEDIER dans les années 1930 : le groupe, par ses questions, aide la personne qui expose à ne plus voir sa difficulté comme un problème mais comme une ouverture vers des actions qui deviennent possibles. Cette approche s'est largement diffusée dans les mouvements de la Résistance, puis dans les mouvements d'éducation populaire.

Principaux enseignements

Résultats observés

Les résultats s'observent au niveau du collectif avec :

- Des acteurs impliqués dans l'école du dehors en nombre croissant ;
- Des niveaux d'implication différents, des pratiquants convaincus aux curieux ayant envie de découvrir ;
- Le bénéfice de la formation académique qui permet de toucher beaucoup d'enseignants ;
- La capacité du collectif à :
 - S'adapter, sans crise de croissance,
 - S'interpeler pour mettre au débat les questions nécessaires,
 - Faire évoluer son fonctionnement pour mieux partager le travail.



À un moment, je me suis retrouvée toute seule à faire les demandes de financement, pendant mes jours de congés. Je l'ai vraiment subi. J'ai pu l'exprimer au sein du collectif. Désormais, on le fait systématiquement à plusieurs et ça se passe bien.

Valérie FOUCHER, animatrice pédagogique, OCCE 90

Le collectif ne revendique aucune méthode d'évaluation des pratiques enseignantes et ce n'est pas l'objet de cette capitalisation. Quelques résultats concrets peuvent néanmoins être mentionnées :

- **Des enseignants qui développent plus de pratiques de coopération entre les élèves** : en répondant moins directement à leurs questions et en les incitant à se mettre collectivement en position de chercheurs, ils observent que les élèves deviennent beaucoup plus autonomes. Et c'est un apprentissage qui est ensuite réinvesti dans d'autres temps de classe ;



En fait, il y a plein d'aller-retour dans les apprentissages entre le dehors et le dedans. Une enseignante m'a dit qu'elle n'a jamais aussi bien réussi à apprendre la géométrie en classe qu'après avoir fait l'école dehors. Après plusieurs années de pratique, les enseignants disent que c'est devenu difficile de dissocier le dehors et le dedans. Tout s'imbrique et se complète.

Valérie FOUCHER, animatrice pédagogique, OCCE 90

- **Des bénéfices observés à faire vivre des expériences aux élèves et à mettre en mots ce qu'ils ressentent** : la place accordée au ressenti lève de nombreux freins aux apprentissages.



L'émotionnel – le ressenti – commence à vraiment prendre sa place dans l'institution scolaire, notamment à travers le travail fait autour des compétences psychosociales. C'est important que les enseignants soient à l'aise avec leurs propres émotions. Et quand on est dehors, la sensibilité est beaucoup plus développée. Souvent, dans nos démarches d'école du dehors, le ressenti est demandé. Il a toute sa place. Daniel FAVRE en parle : le cognitif et l'émotionnel ne sont pas à dissocier. Le filtre émotionnel traverse la formation et les apprentissages.

Valérie FOUCHER, animatrice pédagogique, OCCE 90

Leviers et limites actuelles de la dynamique

Leviers

La taille du territoire : un département de petite taille ; plus de la moitié des écoles sont dans la ville centre (Belfort) ; peu de distance pour se rencontrer.

Complémentarité des acteurs : issus de différentes sphères, ils ont su chacun trouver le rôle le plus utile à mettre au service de la dynamique (enseignantes prêtes à expérimenter ; conseillers pédagogiques facilitateurs ; acteurs associatifs habitués à travailler en réseau ; rôle pivot de la coordinatrice).

L'approche expérientielle : le collectif cherche avant tout à faire vivre des expériences à ses participants qui leur permettent soit d'oser mettre en pratique l'école du dehors (pour les enseignants qui ne la pratiquent pas) soit de progresser dans leurs pratiques et de nourrir leur motivation (pour ceux qui pratiquent déjà).

Absence de formalisme : le fonctionnement du collectif reste organique et pragmatique. La place et le rôle de chacun n'ont pas été définis en amont mais sont les conséquences de l'implication de chacun-e dans les actions. Aucun engagement n'est demandé, les entrées et sorties sont permanentes, l'état d'esprit de travail se transmet entre participants plutôt que d'être formalisés en règles à respecter.

Cohérence des méthodes : celles que le collectif finit par adopter sont également celles qui ont fait leur preuve dans la pratique de l'école du dehors (primat du collectif, efficacité, transmission horizontale par les pairs, traces écrites, etc.). En fait, dans le collectif les adultes s'appliquent à eux-mêmes les mêmes logiques de travail que celles qu'ils travaillent avec les élèves, à commencer par la coopération.

Limites constatées et manière de les surmonter :

La peur de certains enseignants d'enseigner dehors, mais qui peut être contournée en leur indiquant comment créer un cadre sécurisé avec les élèves.

Dehors, ce qui fait peur, c'est l'espace, qui n'est pas clos comme dans une classe. Sécuriser cet espace est la première chose à faire. On demande à l'enseignant d'avoir l'œil sur tous les enfants, mais quand il veut aller dehors, ce n'est plus possible. Il faut donc réfléchir et travailler autrement pour poser un cadre. Sécuriser l'espace, c'est déjà s'appuyer sur les autres enfants, faire en sorte qu'ils soient toujours par petits groupes et s'entendre sur un signal sonore, pour alerter, ou un repère visuel, comme un lieu que les enfants doivent toujours voir. S'ils ne le voient plus, c'est qu'ils sont trop loin. Quand les enseignants découvrent cette pratique, ils comprennent que c'est possible. Au bout d'un certain temps, c'est complètement intégré : des enfants qui ont déjà pratiqué transmettent aux autres les codes, les règles, le cadre.

Valérie FOUCHER, animatrice pédagogique, OCCE 90

Le temps nécessaire à la coordination du collectif : l'animatrice de l'OCCE a été prise par sa fonction de coordinatrice, au détriment des accompagnements d'enseignants : d'où le fait que la coordination change de pilote afin qu'elle puisse revenir à sa mission initiale pour développer les apprentissages par la coopération.

Le travail en direction des parents, posé en 2019 comme un des trois axes de développement, n'a été que très peu développé. Le travail s'est pour l'instant limité à réfléchir à l'animation des réunions d'informations sur l'école du dehors pour les rendre plus participatives.



Pour aller plus loin

Sur l'école du dehors

- ZWANG Aurélie, GIRAULT, Marie-Laure, HUBER Juliane (coord. – 2025), « [Grandir avec la nature](#) », rapport de recherche national sur la classe dehors – recherche(action participative, ÉCRIN (Études Critiques et Recherche sur les Interactions Formatrices avec la Nature).

Sur les leviers de la motivation en situation d'apprentissage

- FAVRE Daniel (2024), Cessons de démotiver les élèves. 21 clés pour favoriser l'apprentissage, Dunod.

Sur la coopération dans les apprentissages

- BUCHS Céline, GILLES Ingrid, BUTERA Fabrizio, « Chapitre 14. Optimiser les interactions sociales lors d'un travail de groupe grâce à l'apprentissage coopératif », pp. 211-220 in BOURGSOI Etienne, CHAPPEL Gâëtan, dir. (2011), *Apprendre et faire apprendre*, Presses Universitaires de France.

Sur l'observation des enfants

- DELALANDE Julie, « Chapitre 5. La cour de récréation : lieu de socialisation et de culture enfantines », pp. 69-80 in BROUGÈRE Gilles, ULMANN Anne-Lise (2009), *Apprendre de la vie quotidienne*, Presses Universitaires de France.



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la **santé**

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation
des expériences en promotion de la santé sur le
portail CAPS : www.capitalisationsante.fr